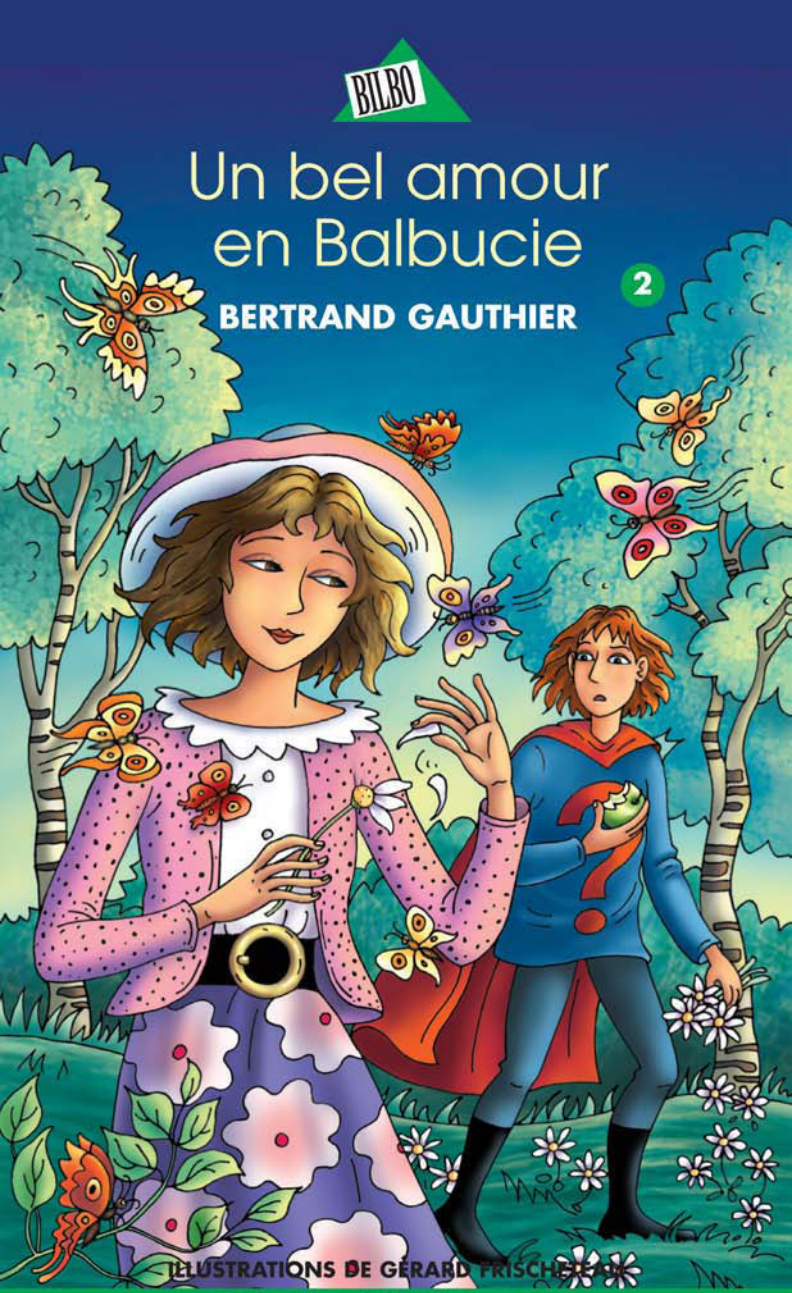
BILBO

Un bel amour en Balbucie

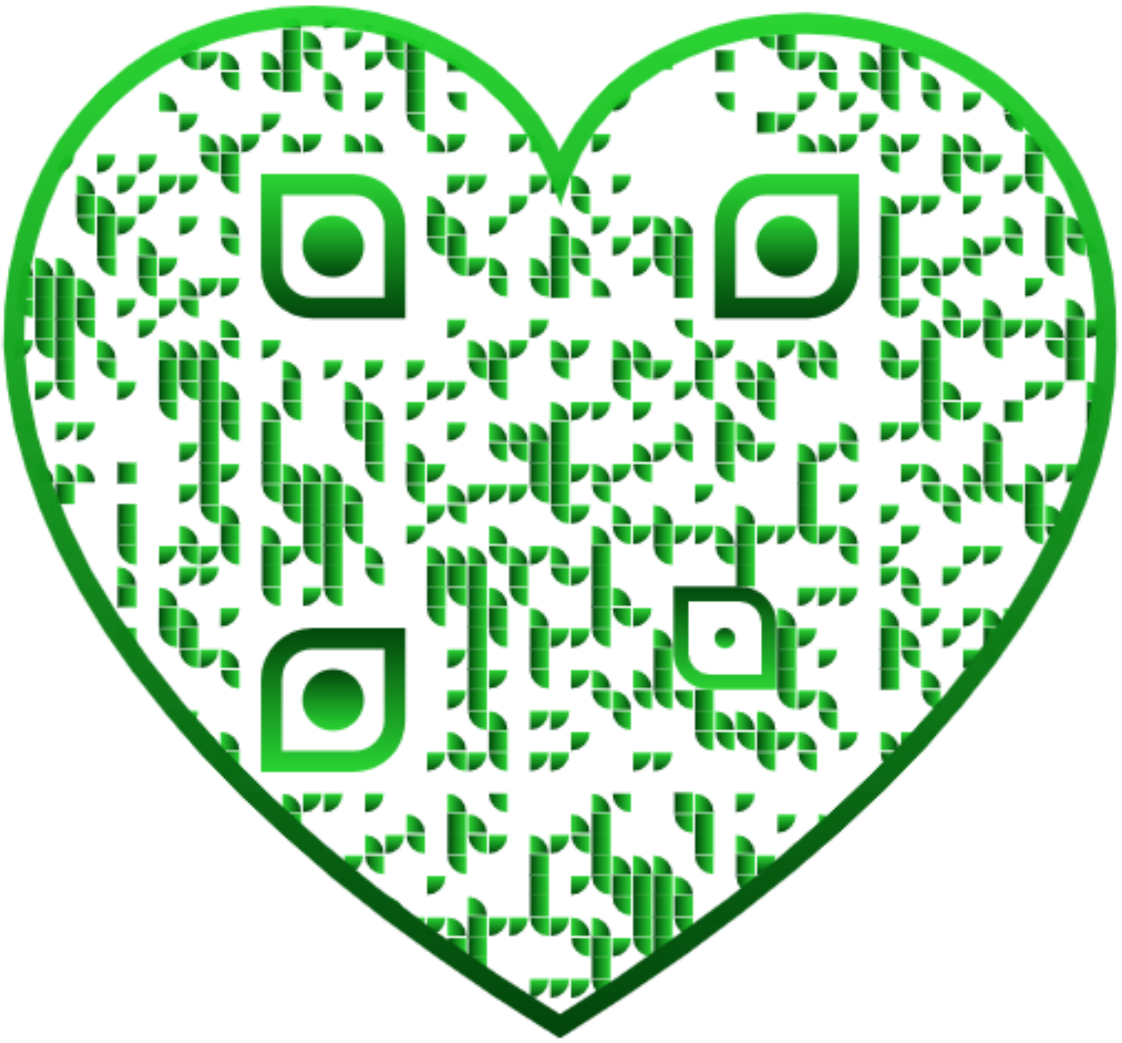
2

BERTRAND GAUTHIER



ILLUSTRATIONS DE GÉRARD FRISCHETTE

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse



BILBO
JEUNESSE

Un bel amour en Balbucie

Du même auteur chez Québec Amérique

Jeunesse

SÉRIE LA VIE EN BALBUCIE
Bienvenue en Balbucie, coll. Bilbo, Montréal, 2003.

Un bel amour en Balbucie

BERTRAND GAUTHIER
Illustrations : Gérard Frischeteau

QUÉBEC AMÉRIQUE jeunesse

Données de catalogage avant publication (Canada)

Gauthier, Bertrand
Un bel amour en Balbucie
(Bilbo Jeunesse ; 129)
Pour les jeunes.
ISBN 978-2-7644-0273-3 (Version imprimée)
ISBN 978-2-7644-1467-5 (PDF)
ISBN 978-2-7644-1834-5 (EPUB)
I. Frischeteau, Gérard II. Titre. III. Collection.
PS8563.A847B44 2004 jC843'.54 C2003-940735-7
PS9563.A847B44 2004

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Les Éditions Québec Amérique bénéficient du programme de subvention globale du Conseil des Arts du Canada. Elles tiennent également à remercier la SODEC pour son appui financier.

Québec Amérique
329, rue de la Commune Ouest, 3e étage
Montréal (Québec) H2Y 2E1
Téléphone : (514) 499-3000, télécopieur : (514) 499-3010

Dépôt légal : 1er trimestre 2004
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

Révision linguistique : Diane Martin
Mise en pages : André Vallée

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés

© 2004 Éditions Québec Amérique inc.
www.quebec-amerique.com

1

Tous les chemins mènent à la place du Candiraton

En Neuforie, royaume voisin de la Balbucie, vit une certaine Madame Ondit.

Chaque après-midi, à la même heure, sept jours sur sept, que fait cette dame ? Elle s'assoit au café Ouïdire, situé au beau milieu de la place du Candiraton.

En sirotant un café saupoudré de chocolat neuforien, elle parle de tout et de rien. Son sujet de conversation préféré ?

Ses voisins et ses voisines qui passent leur temps à tomber amoureux.

Ne comptez pas sur Monsieur Jacasson pour vous conduire en Neuforie. Pourquoi le plus célèbre placoteur de la Balbucie refuse-t-il de mettre les pieds dans ce royaume où l'on tombe si souvent amoureux ?

— Madame l'habituée du café Ouïdire, pouvez-vous répondre à cette question ?

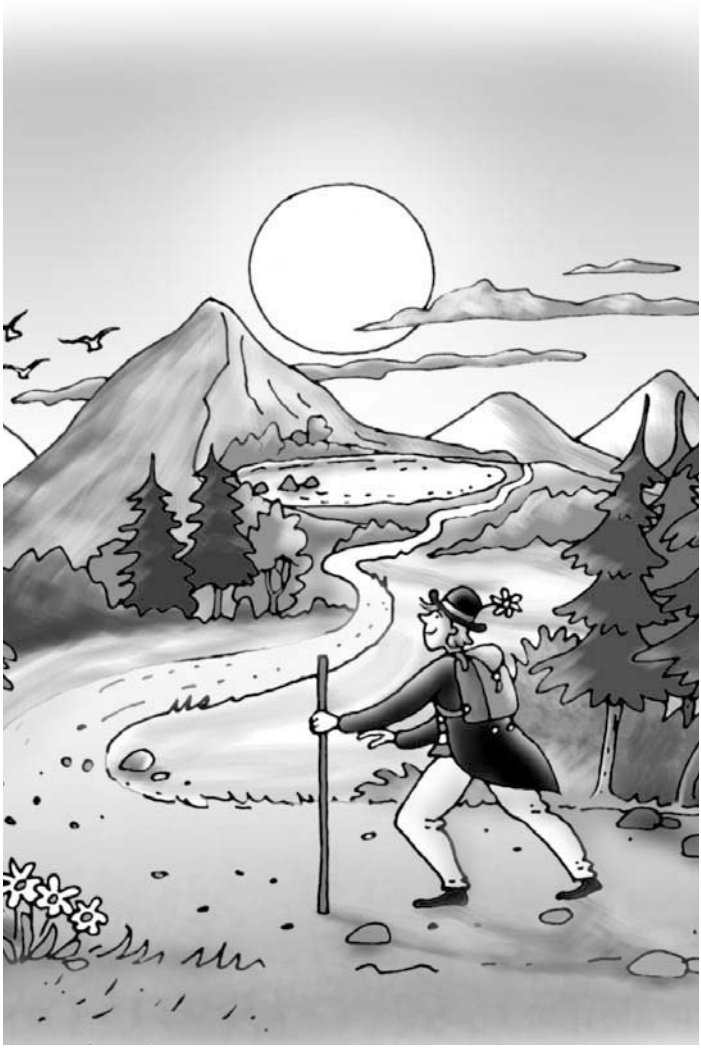
— Bien sûr que oui.

Puisqu'il en est ainsi,
Madame Ondit,
Racontez
Ce que vous savez,
Nous sommes tout ouïe.

2

Deux tourterelles ne font pas un printemps

Lors de son dernier séjour en Neuforie, votre Monsieur Jacasson a escaladé notre mont Foudroyant. Arrivé au sommet, le temps de reprendre son souffle, votre



célèbre placoteur est allé flâner autour du lac Miroitant.

Pour refaire ses forces, il a croqué à belles dents dans une pomme. N'écoutant que son plaisir, il s'est laissé bercer par les doux roucoulements d'un couple de tourterelles.

Au moment de quitter les rives du lac Miroitant, il a aperçu une gracieuse Neuforienne qui effeuillait une marguerite. Le temps d'un soupir et de deux roucoulements, votre placoteur-grimpeur était

tombé amoureux de notre Demoiselle Léfémer.

— Aveuglément amoureux au point de s'étouffer en avalant un pépin de sa pomme, m'a murmuré Monsieur Cromagnon, le plus expérimenté de mes espions.

— Follement, passionnément et fabuleusement amoureux, m'a confirmé Madame Verbomotrice, la plus enflammée de mes informatrices.

N'ayant d'yeux que pour cette Demoiselle Léfémer, votre Monsieur Jacasson n'a pas vu qu'il posait le pied sur une peau de banane. La suite est facile à deviner : votre tourtereau de placoteur a glissé et, en tombant — ô fatalité des fatalités ! —, il s'est fracturé le cœur.

— Rien d'autre à signaler, Madame Ondit ?

— En ce qui touche votre Monsieur Jacasson, je vous ai roucoulé chacun des soupirs qui s'est rendu jusqu'à mes oreilles.

Le sujet épuisé, Madame Ondit se dirige vers la table où l'attendent Monsieur Cromagnon et Madame Verbomotrice.

À peine assise, la roucouleuse neuforienne savoure le moindre

chuchotement de ses fidèles complices du café Ouïdire.

Pendant que Madame Ondit se régale, qu'arrive-t-il à Monsieur Jacasson ? Lecteurs affamés et lectrices assoiffées, ne vous inquiétez pas. Malgré la fâcheuse blessure qu'il s'est infligée en Neuforie, le placoteur-glisseur n'a jamais eu l'intention de vous laisser tomber.

La preuve ?

Depuis peu, il a quitté l'État de Sombrerie où il s'était réfugié après sa vilaine chute. Bel et bien guéri de sa fracture du

cœur, l'ex-éclopé a des projets plein la tête. À coup sûr, l'un d'entre eux devrait vous emballer.

Lequel ? Vous voulez un indice ? Bande de curieux et de curieuses, en voici trois : ma première syllabe danse, ma deuxième apaise la soif et ma dernière voyelle est muette. En prime, je vous offre mon tout : le nom d'un royaume.

Bravo à celles et à ceux qui ont deviné que le placoteur les emmène sur-le-champ croquer des pommes et effeuiller des marguerites en Balbucie.

Au cœur de ce lieu
Où vous apprendrez
Quand et comment
Délicia et Millan
Se sont rencontrés
Et à quel moment
Ils se sont invités
À prendre le temps
De devenir amoureux.

3

Les moutons partis, les questions sommeillent

Au treizième étage de la tour des Archives balbuciennes chouchoutées, Millan s'acharne à griffonner. Il y a trois mois, grâce à son diplôme de la

Grande Faculté des Mille et Une Questions, le jeune Balbucien a décroché cet emploi de questionneur.

Ce jour-là, malgré ses efforts, une seule question prend forme. Malheureusement pour Millan, cette unique question fait partie des Archives balbuciennes chouchoutées depuis la nuit des temps :

— Ça va bien ?

Ces trois mots ornés d'un point d'interrogation ne chôment jamais. Dans les moindres recoins de la Balbucie ou de la Neuforie et jusqu'aux portes de la

Mortavie, ils sont fidèles au poste. Qu'on désire les entendre ou non, ils s'imposent à nos oreilles des dizaines de fois par jour.

En Balbucie, parole de Jacasson, les semaines se suivent, mais ne se ressemblent pas. La semaine dernière, par exemple, les

interrogations se bousculaient dans la tête du questionneur. Tant et si bien que Millan avait accouché d'une foule de questions.

Dans le lot, trois avaient obtenu la mention TOUTÉTOILE. Afin de les connaître, vous

devez consulter l'ordinateur central de la tour des Archives balbuciennes chouchoutées. Sur le clavier géant des Abc, il vous suffit de pianoter l'adresse suivante :

*balcie.tourAbc/?MILLAN****

Clic, les trois étoiles s'affichent et miroitent à l'écran. Re-clic, le trio

TOUTÉTOILE s'imprime et scintille sur le papier.

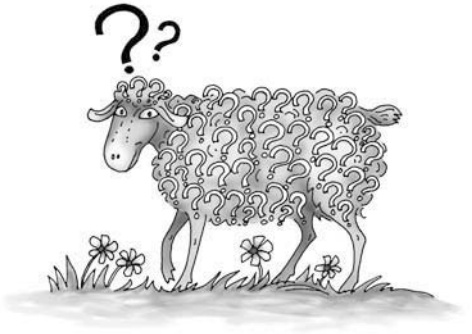
Comète bronzée : quand une autruche plonge sa tête dans le sable, croit-elle vraiment qu'elle déménage en Invisiblerie ?

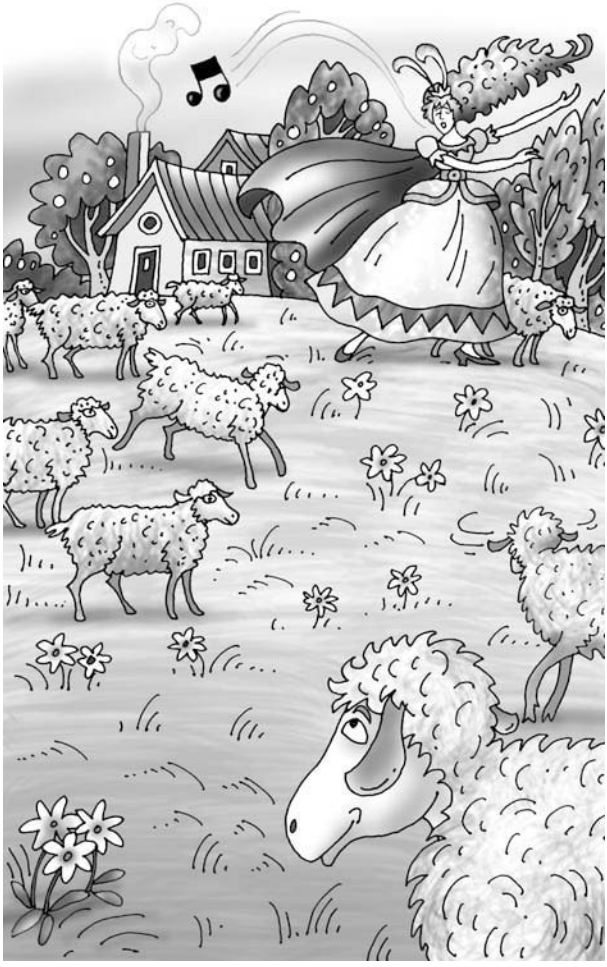
Météore argenté : si les tortues avaient mille pattes, marcheraient-elles deux cent cinquante fois plus vite ?

Constellation dorée : quand les dinosaures reviendront en Balbucie, où les logera-t-on et qui les nourrira ?

Pour redevenir heureux comme un questionneur brillant de mille et une questions, que peut faire Millan ? Lancer un S.O.S. à ses complices d'antan.

« Amenez-vous, moutons de mon enfance, j'ai besoin que votre laine se transforme en une tornade de points d'interrogation. »





Qui incitera ces dociles ruminants à désobéir à leur berger ? Qui les convaincra de déserter ces verts pâturages où ils broutent en toute sécurité ? Nulle autre que la soprano Tornada, une amie de longue date du questionneur en panne.

Si vous prêtez l'oreille, vous l'entendez déjà donner une sérénade aux moutons. À défaut d'attraper au vol les mots de la soprano, vous pouvez les voir se déployer sous vos yeux.

Frisottés moutons
Et fidèles alliés,
Tornada vous invite
À quitter au plus vite
Vos prés et vos champs,
Histoire de venir bêler
Une infinité de questions
À l'oreille de Millan.

4

Une de posée, aucune à ajouter

Pendant que la soprano Tornada courtise les moutons, Délicia se balade dans le parc des Infinies Flâneries. Situé à deux bonds de kangourou de la tour où griffonne Millan, c'est un

endroit rêvé pour barboter, galoper, gigoter, papoter, ronfler, trottiner, lire ou pique-niquer.

Soudain, tombé du ciel, un brin d'herbe chatouille le bout du nez de Délicia.

« Pas de doute, Ella de la Minutie est dans les parages », se dit la baladeuse.

Cette Ella de la Minutie a déjà prouvé qu'elle était une redoutable lanceuse de brins d'herbe. Lors du dernier pique-nique de l'Association des sports extrêmes de la Balbucie, elle a remporté haut la main le convoité Brin verdoyant, dans la catégorie Extrême Précision.

Toutefois, en ce midi radieux, ce ne sont pas les exploits de la lanceuse de

brins d'herbe qui piquent la curiosité des passants. Les flâneurs s'émerveillent plutôt de la multitude et de la diversité des lépidoptères qui papillonnent autour d'une rayonnante Balbucienne.

— Puisque cette Délicia est une charmeuse de

lépidoptères, il est normal qu'elle soit entourée de papillons, répète Ella aux nombreux curieux qui viennent l'interroger.

L'un d'eux ne se contente pas de l'explication offerte par la virtuose du brin d'herbe. Pour en savoir plus, il se dirige vers Délicia. De son passage à la Grande Faculté des Mille et

Une Questions, Millan a retenu ce principe : quand on cherche une réponse, il vaut mieux poser sa question de vive voix et à qui de droit.

— Pardonnez mon indiscrétion, mademoiselle, mais une question me brûle les lèvres : vous arrive-t-il de vous balader sans vos papillons ?

— Si vous tenez à le savoir, cher brûlant indiscret, il vous faudra repasser, lui répond Délicia d'un ton blagueur.

Millan reste bouche bée. Il aimerait tant offrir à la Balbucienne aux papillons

un tout nouveau et alléchant point d'interrogation. Mais sa réserve de questions étant à sec, il doit se résigner à retourner griffonner dans sa tour.

À ce moment-ci de l'histoire,
Intuition de Jacasson,
Millan nourrit le fol espoir
Que deux ou trois moutons,
Se riant des loups affamés,
Trottineront vers les Abc
Avec mille et une questions
Nichées dans leur toison.

5

Qui ne griffonne rien n'a rien

De retour à la tour des Abc, Millan croise Monsieur Ganblan. D'ordinaire, ce chouchouteur adjoint des Archives très anciennes qu'il faut pouponner sans relâche est avare de mots.

Parole de Jacasson, ce Monsieur Ganblan est aussi muet qu'un tyrannosaure figé dans un musée pour l'éternité. Aussi, quand Millan le salue, il est étonné d'entendre le chouchouteur adjoint lui dire :

— Que vous arrive-t-il, jeune homme ? Pour un questionneur TOUTÉTOILE, vous me paraissez anormalement agité.

— Si, au même instant, le soleil brille et la pluie tombe, n'est-il pas normal qu'un arc-en-ciel s'agite pour annoncer ses couleurs ? réplique Millan avant de disparaître dans son bureau.

Le cerveau en ébullition, le questionneur TOUTÉTOILE se remet au travail. Sans relâche, il griffonne des tas de questions. À la satisfaction de Millan, deux d'entre elles se détachent du lot.

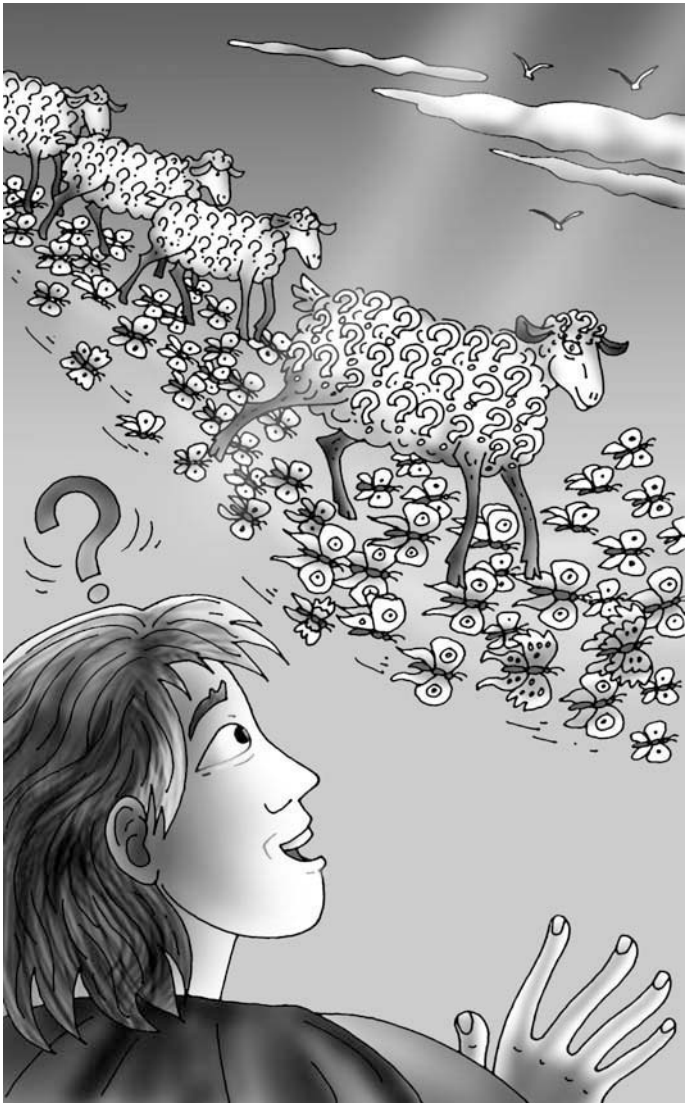
La première est rampante : quand les crocodiles pleurent de joie, leurs larmes sont-elles aussi salées que l'eau des mers balbuciennes ?

La seconde, par contre, est volante : depuis qu'elles ne sont plus livreuses de bébés, les cigognes sont-elles devenues des marabouts ?

L'irruption de ces points d'interrogation donne chaud et soif à Millan. Après s'être épongé le front, il se verse un grand verre d'eau et se dirige vers la fenêtre.

Il croit halluciner.

Sous ses yeux, trois moutons, suspendus dans le ciel, défient la loi balbucienne de la gravité.



« La soprano Tornada a dû leur prêter des tapis volants », pense Millan.

Erreur.

Loin de flotter dans le vide, ces intrépides ruminants sont portés par des nuées de papillons. Et leur toison — ô délice des délices ! — rayonne d'une myriade de points d'interrogation.

Heureux comme un mouton libéré de toute gravité, le questionneur plane jusqu'à son clavier. À la vitesse de l'éclair, il rédige une question qui rampe avant de s'envoler.

Cadeau de Jacasson, voici cette interrogation : si la chenille naît du papillon et le papillon de la chenille, qui est arrivé en premier au royaume de la Balbucie ?

Cette question
Étant posée,
Qui y répondra ?
Peut-être Délicia,
Mais à la condition
Que le brûlant
Et indiscret Millan
Prenne le temps
De la lui papillonner.

6

Tout vient à point à qui sait s'entendre

Le lendemain, Millan décide de retourner aux Infinies Flâneries. Sa banque de points d'interrogation remise à jour, il ne craint plus de se retrouver à court de questions.

Arrivé au parc, il aperçoit Ella de la Minutie. Étendue sur ses brins d'herbe, la grande athlète baye aux corneilles.

« Cette Ella exerce un métier dangereusement épuisant », songe le questionneur.

Sourire aux lèvres, Millan accélère le pas. Pour ce

tenace griffonneur, il n'est pas question de se laisser distraire. Il est venu aux Infinies Flâneries dans le seul but de rendre à Délicia ce qui appartient à Délicia. Dès que l'occasion se présente, c'est d'ailleurs ce qu'il fait.

— Puis-je vous remercier, mademoiselle, d'avoir semé vos papillons sur la route de mes moutons ?

— Je suis entourée de papillons, mais je vois que mon brûlant indiscret est enfiévré de points d'interrogation, répond la charmeuse de lépidoptères.

Les rires fusent et la conversation se poursuit. Il l'interroge sur ses papillons et elle s'informe de ses moutons. Tant et si bien qu'après s'être tutoyés, ils se donnent rendez-vous pour le lendemain.

Durant des mois, ce manège se poursuit.

Plus Délicia découvre Millan, plus elle désire le redécouvrir. Et plus Millan effleure les pensées de Délicia, plus il repense à elle quand il doit s'en éloigner.

Au cours de leurs nombreux pique-niques, le questionneur et la

charmeuse se chatouillent à l'oreille plein de mots doux. S'ils vont au restocie, ils échangent des souvenirs en riant de se voir si belle et si beau.

Au balbuciné, leurs cœurs battent à l'unisson, sans que jamais une de leurs mains quitte celle de l'autre. Quand ils rendent visite à leurs parents, ils se tournent les pouces pour ne pas passer leur temps à se minoucher.

Quand ils se baladent en forêt, ils aiment se bécoter hors des sentiers battus. Par temps gris, ils s'amusent à se conter fleurette. Certains

jours, ils se caressent si tendrement qu'ils en rêvent toute la nuit.

— Que vous êtes bon, Monsieur Jacasson, de nous avoir raconté une si belle histoire d'amour !

— Pas si vite, lecteurs et lectrices, mon récit est loin d'être terminé. Les Neuforiens et les Neuforiennes ne sont pas les seuls à lancer à tout vent leurs peaux de banane. Parole de Jacasson, les Balbuciennes et les Balbuciens peuvent aussi exceller dans cet art.

Une fois ce doute semé,
Qui peut affirmer
Que Délicia et Millan
S'aiment vraiment ?
Sans nous faire d'illusions,
Monsieur Jacasson,
Nous vous demandons
De tirer votre conclusion.

7

À papillon vaillant rien d'impossible

Un jour, Millan croque à belles dents dans une pomme. À ses côtés, Délicia effeuille une marguerite.

— On s'aime un peu…, beaucoup…,

passionnément…,
à la folie…, comme des
tourtereaux de Balbucie…,
pas du tout…

Si on n'y prend garde,
souvenir de Jacasson, ce jeu
inoffensif peut se transformer
en un pénible cauchemar.

— Un peu…, beaucoup…, passionnément…

Quand Délicia cesse d'effeuiller la marguerite, le visage de Millan s'assombrit. Sur la fleur, il n'y a plus que trois pétales à retirer. Au fil d'arrivée, à moins d'abandonner ou de tricher, le « pas du tout » triomphera.

Les tourtereaux de Balbucie peuvent-ils changer le cours de leur histoire ? Sont-ils fatalement condamnés à subir des fractures du cœur ? Pour soigner leurs vilaines blessures, devront-ils se réfugier en Sombrerie ?

Soudain, une nuée de croissants fauves et de moissonneurs se ruent vers la marguerite. Ailes au repos, les papillons deviennent de farouches grignoteurs.

Lorsqu'ils s'en retournent papillonner, il ne reste que deux pétales à effeuiller.

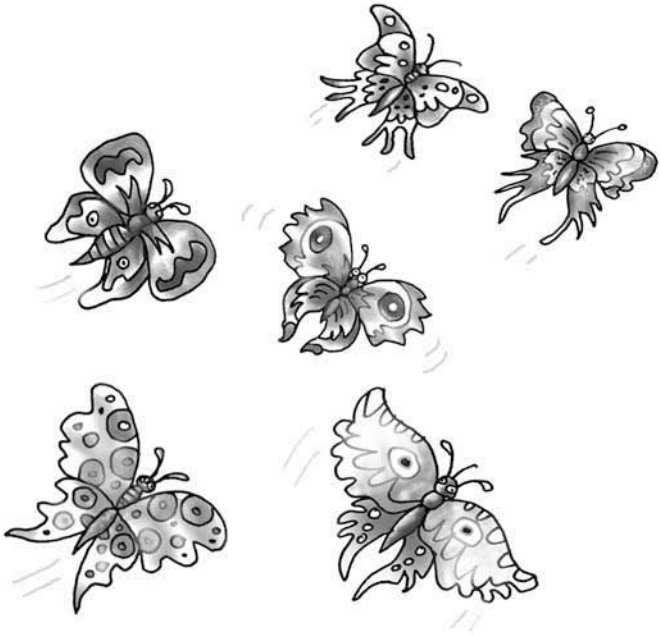
L'avant-dernier, Délicia le lance vers les papillons :

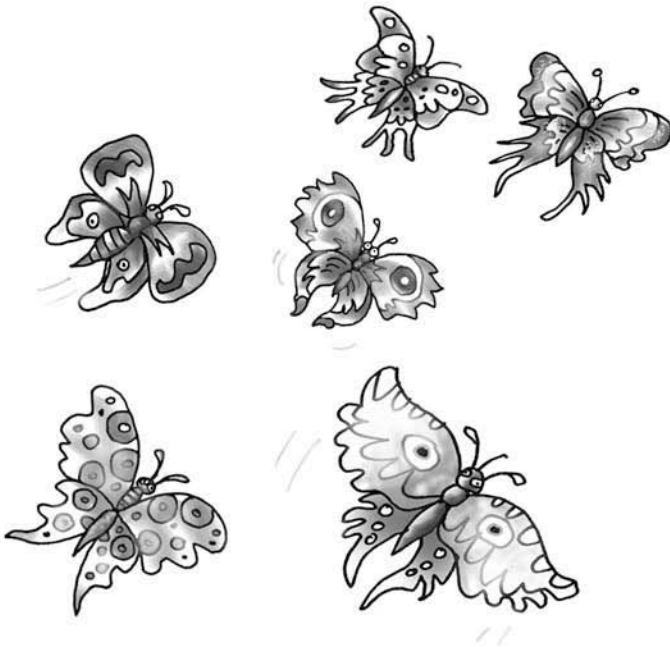
— À la folie…

Et le tout dernier pétale, Millan l'offre à sa dulcinée en lui glissant à l'oreille :

— Comme des tourtereaux de Balbucie… qui l'ont échappé belle.

Et qui tiennent à remercier,
Vivement et passionnément,
Ces moutons volants
Et ces papillons gourmands
Qui les ont si bien aidés
À continuer de s'aimer.





La vie en 2 Balbucie

Un bel amour en Balbucie

BERTRAND GAUTHIER

Après un malheureux séjour en Neuforie, Monsieur Jacasson revient en Balbucie. Heureux de retrouver son royaume natal, le célèbre placoteur nous raconte comment Millan et Délicia se sont rencontrés. Ce questionneur et cette charmeuse de papillons tomberont-ils amoureux l'un de l'autre? La question est posée, à Monsieur Jacasson d'y répondre.

Ouvrez grand vos yeux et votre esprit, car jamais vous n'aurez lu pareille aventure. L'imagination de Bertrand Gauthier ne connaît pas de frontières, pas plus que celle de son complice-illustrateur, Gérard Frischeteau. Grâce à eux, on peut s'attarder en Balbucie ou faire un saut en Neuforie.

Après avoir été à la barre des éditions La courte échelle pendant plus de vingt ans, Bertrand Gauthier se consacre aujourd'hui à l'écriture jeunesse et aux rencontres avec ses lecteurs. Grand amateur de sport, il se rend souvent au parc des Infinies Flâneries où il s'amuse à lancer des brins d'herbe à tout vent.

À lire également :
Bienvenue en Balbucie

129
BILBO

www.quebec-amerique.com